



ROGER MILLA PROGRAM

INTERVIEW

ROGER MILLA

**« Chaque signature est une voix
pour un enfant touché par le noma »**

Pétition mondiale : Sauvons les enfants du noma

SIGNER • PARTAGER • MOBILISER

www.rogermilla-program.org

Projet d'interview à valider avant publication



INTERVIEW DE ROGER MILLA

À l'occasion du lancement de la pétition mondiale « Sauvons les enfants du noma », Roger Milla appelle les citoyens, les gouvernements, les institutions internationales et le monde du sport à se mobiliser. L'objectif du Roger Milla Program est ambitieux : réunir un milliard de signatures pour faire du combat contre le noma une priorité internationale.

Journaliste : Monsieur Roger Milla, pourquoi avez-vous décidé de lancer cette pétition mondiale ?

Roger Milla : Parce que trop d'enfants souffrent encore du noma dans le silence et l'indifférence. Cette maladie peut détruire leur visage, leur santé et parfois leur vie. Pourtant, lorsqu'elle est détectée suffisamment tôt, elle peut être prévenue et traitée.

Nous ne pouvons plus accepter que des enfants soient condamnés simplement parce qu'ils sont nés dans une famille pauvre ou dans une région où les soins sont difficiles d'accès. Cette pétition veut leur donner une voix et obliger le monde à regarder cette réalité en face.

Journaliste : Quel est le principal message de cette campagne ?

Roger Milla : Notre message est simple : aucun enfant ne devrait mourir d'une maladie que l'on peut prévenir et traiter.

Nous voulons briser le silence, informer les familles, former les professionnels de santé et mobiliser les moyens nécessaires pour assurer la prévention, le dépistage précoce, les soins et la chirurgie reconstructive.

Journaliste : Pourquoi le noma demeure-t-il aussi méconnu ?

Roger Milla : Le noma touche principalement des enfants vivant dans l'extrême pauvreté, souvent dans des zones rurales ou isolées. Beaucoup de cas ne sont ni diagnostiqués ni signalés. Les familles peuvent également avoir peur du regard des autres ou ne pas savoir vers qui se tourner.

Les survivants sont parfois cachés, rejetés ou privés d'école. Le manque d'information alimente donc la maladie, la stigmatisation et l'exclusion. Notre première responsabilité est de rendre visible ce qui est resté invisible pendant trop longtemps.

Journaliste : Pourquoi avoir fixé l'objectif d'un milliard de signatures ?

Roger Milla : Parce que le noma n'est pas seulement une urgence médicale africaine. C'est une question mondiale de dignité humaine et de justice.

Un milliard de signatures représente une mobilisation sans frontières, sans distinction de nationalité, de religion ou de condition sociale. Nous voulons démontrer que l'humanité peut s'unir autour d'une cause essentielle : protéger la vie et le sourire des enfants.

C'est un objectif très ambitieux, mais les grandes causes exigent de grandes ambitions.



Journaliste : À qui cette pétition sera-t-elle adressée ?

Roger Milla : Elle s'adresse aux gouvernements, à l'Organisation mondiale de la Santé, aux agences des Nations Unies, à l'Union africaine, à l'Union européenne, aux institutions sanitaires, aux fondations, aux entreprises et aux partenaires du développement.

Nous leur demandons de transformer leurs engagements en programmes concrets, financés et mesurables.

Journaliste : Quelles actions concrètes demandez-vous ?

Roger Milla : Nous demandons notamment l'intégration du dépistage du noma dans les programmes nationaux de santé ; la formation des professionnels et agents de santé communautaires ; le renforcement de la lutte contre la malnutrition ; l'amélioration de l'hygiène bucco-dentaire ; l'accès gratuit aux traitements essentiels ; la prise en charge chirurgicale et psychologique des survivants ; la création de centres spécialisés ; ainsi que le financement de la recherche et de campagnes internationales de sensibilisation.

Nous voulons une réponse complète, depuis la prévention jusqu'à la reconstruction et à la réinsertion sociale.

Journaliste : Quel rôle le football peut-il jouer dans cette mobilisation ?

Roger Milla : Le football parle à des milliards de personnes. Il rassemble les peuples, les générations et les cultures. Il peut donc devenir une force exceptionnelle de sensibilisation et de solidarité.

J'appelle les joueurs, les anciens internationaux, les clubs, les fédérations, les entraîneurs et les supporters à rejoindre cette campagne. Une vidéo, une publication, un maillot, un message dans un stade ou un appel à signer peuvent toucher des millions de personnes.

Le football m'a beaucoup donné. Aujourd'hui, je souhaite utiliser sa puissance pour servir les enfants.

Journaliste : Quel appel adressez-vous aux grandes personnalités du sport et de la culture ?

Roger Milla : Je leur demande de prêter leur voix aux enfants qui ne peuvent pas se faire entendre. Leur engagement peut donner à cette cause une visibilité mondiale.

Il ne s'agit pas uniquement de faire un don. Chacun peut signer la pétition, la partager, enregistrer un message, participer à un événement ou inviter sa communauté à se mobiliser. Un seul geste peut en inspirer des milliers d'autres.

Journaliste : Comment le grand public peut-il participer ?

Roger Milla : Chacun peut accomplir trois gestes simples : SIGNER - PARTAGER - MOBILISER.

Signez la pétition, partagez-la avec votre famille, vos amis et vos collègues, puis invitez d'autres personnes à faire de même. Les écoles, les associations, les clubs sportifs, les entreprises et les collectivités peuvent également organiser des actions de sensibilisation et des campagnes de signatures.

Journaliste : Quelle place occupent les survivants dans votre démarche ?

Roger Milla : Ils doivent être au centre de notre action. Nous devons les écouter, protéger leur dignité et leur garantir l'accès aux soins, à l'éducation et à la vie sociale.

Un enfant ayant survécu au noma ne doit pas être défini par ses cicatrices. Il reste un enfant avec des rêves, des talents et un avenir. Nous devons l'aider à retrouver sa santé, son sourire et sa confiance.

Journaliste : Pourquoi insistez-vous autant sur la prévention ?

Roger Milla : Parce qu'une détection rapide peut empêcher la maladie de progresser. Mais pour agir tôt, les parents, les enseignants et les professionnels de santé doivent reconnaître les premiers symptômes et savoir où orienter l'enfant.

La prévention passe également par une alimentation suffisante, une bonne hygiène bucco-dentaire, l'accès à l'eau potable et des services de santé de proximité. Sauver un enfant commence souvent par une information transmise au bon moment.

Journaliste : Quel message adressez-vous aux gouvernements africains ?

Roger Milla : Je leur demande de faire de la lutte contre le noma une priorité de santé publique. Il faut intégrer sa prévention et son dépistage dans les structures sanitaires, former les personnels et consacrer des moyens durables à la prise en charge des enfants.

L'Afrique possède les compétences et la volonté nécessaires. Avec une coopération internationale renforcée, nous pouvons obtenir des résultats considérables.

Journaliste : Et quel est votre appel à la communauté internationale ?

Roger Milla : Je lui demande de ne pas détourner le regard. La reconnaissance du noma comme maladie tropicale négligée doit maintenant se traduire par des financements, des programmes et des résultats concrets.

Nous avons besoin d'une coalition mondiale réunissant les gouvernements, les institutions sanitaires, les chercheurs, les associations, les entreprises, les sportifs et les citoyens.

Journaliste : Que représentera la réussite de cette campagne ?

Roger Milla : La réussite ne se mesurera pas uniquement au nombre de signatures. Elle se mesurera au nombre d'enfants protégés, dépistés et soignés, au nombre de professionnels formés et au nombre de survivants ayant retrouvé une vie digne.

Les signatures constituent un moyen de mobiliser. Notre véritable objectif est de sauver des vies.

Journaliste : Quel est votre message final ?

Roger Milla : Je demande à chaque personne qui entend cet appel de ne pas rester spectatrice.

Signez la pétition. Partagez-la. Parlez du noma autour de vous. Mobilisez votre famille, votre école, votre entreprise, votre club ou votre communauté.

Aucun geste n'est trop petit lorsqu'il contribue à sauver un enfant.



ROGER MILLA PROGRAM
SAUVONS LES ENFANTS DU NOMA

**ENSEMBLE, SAUVONS LES ENFANTS DU NOMA.
ENSEMBLE, RÉUNISSONS UN MILLIARD DE VOIX.**

C'EST LE GESTE QUI COMPTE.

Pour signer et partager la pétition
www.rogermilla-program.org

#SauvonsLesEnfantsDuNoma #EndNomaNow #CestLeGesteQuiCompte